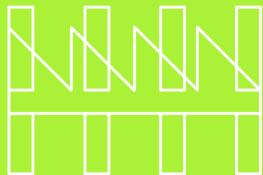


Beaux-Arts



Nantes^o
Saint-Nazaire

LA MAISON DES POF

FABRICE HYBER



BEAUX-ARTS NANTES SAINT-NAZAIRE
2 ALLÉE FRIDA KAHLO
44200 NANTES

ACCÈS AU TOIT-TERRASSE - 2E ÉTAGE

OUVERTURE D'ÉTÉ
SAMEDI 30 JUIN - NUIT DU VAN
14H00 - 22H00

DU 1^{er} AU 15 JUILLET
LUNDI - DIMANCHE 10H00 - 19H00

LA MAISON DES POF DE FABRICE HYBER

ANNÉE 2018

DIAM. 250 cm

LONGUEUR 600 cm

(300 cm pour la maison / 300 cm pour le jardin)

POF, MÉTAL, BOIS, BÂCHE PLASTIQUE, GAZON SYNTHÉTIQUE



**LA MAISON DES POF DE FABRICE HYBER
(IN PROGRESS)**

POF, LISTE NON EXHAUSTIVE

Titre : POF 7 : chatouille

Technique : coton-tiges ; casque antibruit
Largeur (cm) : 40.00
Hauteur / Longueur (cm) : 23.00
Epaisseur /profondeur (cm) : 17.00
Numéro oeuvre : S2012_024
Photographie : Marc Damage
Collection (actuelle) : Collection de l'artiste
Expositions personnelles : 2012, POF Prototypes d'Objets en Fonctionnement 1991-2012, France - Vitry-sur-Seine - MAC-VAL
Date : 2012
Référence : 2012_08_419

Titre : POF 3 : balançoire

Technique : bois ; silicone
Largeur (cm) : 45.00
Hauteur / Longueur (cm) : 15.00
Epaisseur /profondeur (cm) : 19.00
Signature : Signée et datée en dessous
Numéro oeuvre : S2009_028
Photographie : Marc Damage
Collection (actuelle) : Collection de l'artiste
Date : 2009
Référence : 2009_01_092

Titre : POF 97 : Jeu sans règle, ni but, ni fin

Technique : bois
Largeur (cm) : 86.00
Hauteur / Longueur (cm) : 86.00
Description : Réalisée à l'île de la Réunion
Numéro oeuvre : S2007_006
Collection (actuelle) : Collection de l'artiste
Expositions personnelles : 2012, POF Prototypes d'Objets en Fonctionnement 1991-2012, France - Vitry-sur-Seine - MAC-VAL
Date : 2007
Référence : 2007_01_120

Titre : POF 100 : escalier sans fin

Technique : bois
Largeur (cm) : 94.00
Hauteur / Longueur (cm) : 40.00
Epaisseur /profondeur (cm) : 54.00
Numéro oeuvre : S1998_026
Collection (actuelle) : Particulière
Date : 1998
Référence : 2000_05_018A

Titre : POF 96 : wings

Technique : carton ; plumes
Largeur (cm) : 75.00
Hauteur / Longueur (cm) : 73.00
Numéro oeuvre : S2012_080
Photographie : Marc Damage
Collection (actuelle) : Collection de l'artiste
Expositions personnelles : 2012, POF Prototypes d'Objets en Fonctionnement 1991-2012, France - Vitry-sur-Seine - MAC-VAL
Date : 2012
Référence : 2012_01_374

Titre : POF 26 : marcher sur l'eau

Technique : bottes ; polystyrène
Largeur (cm) : 55.00
Hauteur / Longueur (cm) : 55.00
Epaisseur /profondeur (cm) : 55.00
Numéro oeuvre : S2012_065
Photographie : Marc Damage
Collection (actuelle) : Collection de l'artiste
Expositions personnelles : 2012, POF Prototypes d'Objets en Fonctionnement 1991-2012, France - Vitry-sur-Seine - MAC-VAL
Date : 2012
Référence : 2012_08_436

Titre : POF 73 : gigogne

Technique : bassines ; saladiers

Description : Dimensions variables
Numéro oeuvre : S2012_077
Photographie : Marc Damage
Collection (actuelle) : Collection de l'artiste
Date : 2012
Référence : 2012_08_435

Titre : POF 49 : double mask

Technique : plastique peint
Photographie : Stéphane Grangier
Collection (actuelle) : Collection de l'artiste ; Particulière
Date : 2011
Référence : 2011_17_002

Titre : POF 65 : ballon carré

Technique : caoutchouc ; cuir
Largeur (cm) : 18.50
Hauteur / Longueur (cm) : 18.50
Description : POF adapté aux enfants
8 exemplaires
Editeur : Domeau & Pérès Oeuvre réalisée à Paris.
Numéro oeuvre : E2014_002
Photographie : Marc Damage
Expositions personnelles : 2014, Interdit aux enfants, France - Paris - Galerie Nathalie Obadia
Date : 2014
Référence : 2014_01_044

Titre : POF 2 : deep narcissus

Technique : miroir ; masque de plongée
Largeur (cm) : 11.00
Hauteur / Longueur (cm) : 11.00
Epaisseur /profondeur (cm) : 20.00
Numéro oeuvre : S2010_046
Collection (actuelle) : Collection de l'artiste
Expositions collectives : 2012, Camere 17, Italy - Rome
Expositions personnelles : 2010, Immortalités, Russie - Moscou - Fondation culturelle Ekaterina ; 2010, Immortalités, Russie - Nijni Novgorod - State art museum ; 2010, Immortalités, Russie - Krasnoïarsk - Complexe des musées de Krasnoïarsk ; 2012, POF Prototypes d'Objets en Fonctionnement 1991-2012, France - Vitry-sur-Seine - MAC-VAL
Date : 2010
Référence : 2010_01_064

Titre : POF 24 : string d'épaule

Technique : coton
Description : Environ 40 exemplaires
Numéro oeuvre : E1997_007
Photographie : Marc Damage

Collection (actuelle) : Collection de l'artiste

Expositions personnelles : 1997, Muster testoo, Allemagne - Leipzig ; 1998, Citoxe, Pays-Bas - Amsterdam - De Appel ; 1998, Diététique, France - Poitiers - Le confort moderne ; 2012, POF Prototypes d'Objets en Fonctionnement 1991-2012, France - Vitry-sur-Seine - MAC-VAL ; 1999, POF shop, Japon - Tokyo
Date : 1997
Référence : 1997_01_104

Titre : POF 49 : double mask

Technique : masques en plastique
Largeur (cm) : 17.00
Hauteur / Longueur (cm) : 24.50
Epaisseur /profondeur (cm) : 12.00
Signature : daté et signé à l'intérieur
Numéro oeuvre : S1996_009
Photographie : Marc Damage
Collection (actuelle) : Collection de l'artiste
Expositions collectives : 2011, Already-made, France - Paris - Galerie Jérôme de Noirmont
Date : 1996
Référence : 1996_03_020

Titre : POF 32 : baisers d'arbres

Description : Dimensions variables
Localisation : Pays-Bas - Amsterdam - De Appel
Collection (actuelle) : Collection de l'artiste
Expositions personnelles : 1998, Citoxe, Pays-Bas - Amsterdam - De Appel ; 2012, POF Prototypes d'Objets en Fonctionnement 1991-2012, France - Vitry-sur-Seine - MAC-VAL
Date : 1998
Référence : 1998_11_011A

Titre : POF 137 : fausses fleurs

Technique : fausses fleurs
Description : Dimensions variables
Numéro oeuvre : S2012_027
Photographie : Marc Damage
Collection (actuelle) : Collection de l'artiste
Expositions personnelles : 2012, POF Prototypes d'Objets en Fonctionnement 1991-2012, France - Vitry-sur-Seine - MAC-VAL
Date : 2012
Référence : 2012_08_426

Titre : POF 67 : réversible

Technique : vêtements à l'envers ; mannequin
Numéro oeuvre : S2012_032
Photographie : Marc Damage
Collection (actuelle) : Collection de l'artiste
Expositions personnelles : 2012, POF Prototypes d'Objets en Fonctionnement 1991-2012, France - Vitry-sur-Seine - MAC-VAL
Date : 2012
Référence : 2012_08_416

Titre : POF 162 : l'una

Technique : coton ; caoutchouc
Description : Chaussures vendues à l'unité. Chaque chaussure est droite et peut aller aussi bien au pied droit qu'au pied gauche.
Edition illimitée (différentes tailles disponibles)
Editeur : drogheria Crivellini (fabriquées en Italie)
Numéro oeuvre : E2014_005

Photographie : Marc Damage
Collection (actuelle) : Collection de l'artiste ; collections particulières
Expositions collectives : 2015, La-Rena di Anacapri, Italy - Anacapri - Galleria CapriClou
Expositions personnelles : 2014, Interdit aux enfants, France - Paris - Galerie Nathalie Obadia
Date : 2014
Référence : 2015_10_015

Titre : POF 150 : geek chair

Technique : bois peint
Largeur (cm) : 65.00
Hauteur / Longueur (cm) : 92.00
Epaisseur /profondeur (cm) : 66.00
Numéro oeuvre : S2011_004
Photographie : Marc Damage
Collection (actuelle) : Collection de l'artiste
Expositions collectives : 2011, Paris, Delhi, Bombay, France - Paris - Centre Georges Pompidou
Expositions personnelles : 2012, POF Prototypes d'Objets en Fonctionnement 1991-2012, France - Vitry-sur-Seine - MAC-VAL
Date : 2011
Référence : 2011_01_360

Titre : POF 108 : arbre peint

Description : Production : UR
Durée : 00:04:04
Référence : POF108
Date : 2002

LA MAISON DES POF DE FABRICE HYBER

Dans le cadre du 1% du nouveau bâtiment des Beaux-Arts de Nantes, Fabrice Hyber, diplômé des beaux-arts de Nantes, imagine un projet de sculpture monumentale, qui trouvera prochainement un écho sur le campus américain des Beaux-Arts à Marfa, Texas.

Sur le toit-terrasse face au pont roulant, vestige des halles Alstom, un drôle d'objet métallique aérodynamique semble avoir atterri. Caravane, vaisseau spatial, véhicule et habitation à la fois, *La Maison des POF* proposée par Fabrice Hyber abrite et active une partie de la collection des 160 prototypes d'objets en fonctionnement que l'artiste conçoit depuis les années 1990.

Objet lui-même prototypique et programmatique, *La Maison des POF* est conçue pour ces objets de langage et d'expérience que sont les POF.

Ce cabinet d'expériences proposé par Fabrice Hyber avec cette *Maison des POF* est imaginé à partir du fameux *Escalier sans fin*, *POF 100* (1997), il invite le public à expérimenter et à se saisir de ces formes hybrides, absurdes.

Manipuler, interagir, associer, reconstruire et démonter, le projet s'inscrit aussi dans une dynamique pédagogique auprès des étudiants sur le potentiel de détournement des objets, la (ré) invention des formes, des usages et des comportements.

Telles des pensées en actes, les POF se racontent, sont prétextes à récit, à expérience, à ren-contre. Objets tout autant que dispositifs, les POF sont poétiques et politiques, ils sont toujours « en cours, en développement durable ».

le monstrueux
l'organique
le rhizomatique
l'hybride
le subversif
le mutant
le magique
le glissement

« À la suite des objets hybrides (exemple *Chatouille*, 1988), les POF sont apparus en 1991, lorsque j'ai vu que les objets expérimentaux, issus de mes recherches, pouvaient susciter de nouveaux fonctionnements. Qu'ils pouvaient provoquer et développer à l'atelier, comme chez les visiteurs dans les expositions, des facultés, des aptitudes ou des attitudes inattendues. Les visiteurs devenaient des acteurs et les objets n'étant jamais finis, il y avait la possibilité que le développement soit durable. À la différence d'un Prototype industriel, le POF aborde la méthode de fabrication et devient peu à peu un mode d'emploi. Le POF libérez les bonzaïs, par exemple, donne la possibilité à celui qui a un bonzaï de le planter en pleine terre : plus de tabou. Aujourd'hui, trois plantations de bonzaïs existent à Vienne, à Tokyo et en Vendée. Les POF se sont multipliés et ont pris diverses formes, j'ai alors imaginé les POF shops, des "magasins" où coexistent deux types de POF : les objets préfabriqués et les méthodes de fabrication des POF à faire soi-même. Puis j'ai tourné des vidéos de présentation de chacun d'eux. Là aussi, les vidéos sont devenues des POF puisqu'elles ne présentaient pas seulement un mode d'emploi avec une méthode d'utilisation, mais des possibilités de fonctionnement. Elles sont toutes sans paroles. Les POF sont des ouvertures, des possibilités. » **Fabrice Hyber**



«Nous sommes fatigués de l'arbre. Nous ne devons plus croire aux arbres, aux racines ni aux radicelles, nous en avons trop souffert. Toute la culture arborescente est fondée sur eux, de la biologie à la linguistique. Au contraire, rien n'est beau, rien n'est amoureux, rien n'est politique, sauf les tiges souterraines et les racines aériennes, l'adventice et le rhizome. [...] Résumons les caractères principaux d'un rhizome : à la différence d'un arbre ou de leurs racines, le rhizome connecte un point quelconque avec un autre point quelconque, et chacun de ses traits ne renvoie pas nécessairement à des traits de même nature, il met en jeu des régimes de signes très différents et même des états de non-signes. Le rhizome ne se laisse ramener ni à l'Un ni au multiple. [...] Il n'est pas fait d'unités, mais de dimensions, ou plutôt de directions mouvantes. Il n'a pas de commencement ni de fin, mais toujours un milieu, par lequel il pousse et déborde. [...] Une telle multiplicité ne varie pas ses dimensions sans changer de nature en elle-même et se métamorphoser. [...] Ce qui est en question dans le rhizome, c'est un rapport avec la sexualité, mais aussi avec l'animal, avec le végétal, avec le monde, avec la politique, avec le livre, avec les choses de la nature et de l'artifice, tout différent du rapport arborescent : toutes sortes de "devenirs" ».

Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Capitalisme et Schizophrénie 2. Mille Plateaux*, Paris, Éditions de Minuit, Paris, 1980



Escalier sans fin POF 100 (1998)



Double Mask, POF 49 (2011)



Jeu sans règle, ni but, ni fin, POF 97 (1997) :
Sur un grand support carré en bois, placez des petits carrés de taille identique et amovibles entre eux pour remplir toute la surface du support moins un petit carré . Il n'y a pas d'image à reconstituer.



Balançoire, POF 3 (1992) : Greffez 1 ou 2 excroissances, rigides et/ou rétractables, sur le plateau d'une balançoire. Ces protubérances doivent être placées au centre de l'assise.



L'UNA, POF 162 (1999) : Achetez une seule chaussure qui peut aller aussi bien au pied droit qu'au pied gauche.



Gigogne, POF 73 (2012)

TYPOLOGIE DE POF

POF sensation (corporel, sexuel, sensoriel) : balançoire, chatouille, double mask, dilatation, string d'épaule

POF prothèse (greffe, hybridation) : Deep Narcissus, string d'épaule, wings, pantachaise

POF mobilier : éponge, gigogne, geek chair, escalier sans fin

POF jeu (jouet) : ballon carré, jeu sans règle

POF végétal : arbre peint, entrave, baiser d'arbres

POF de POF : Maison des POF, Forêt de POF, Livre des POF, Rallye, POF Shop



Chatouille, POF 7 (1993) : casque, coton tiges, hélices en rhodoïd



String d'épaule, POF 24 (1997)



Marcher sur l'eau POF 26 (2012)



Wings POF 96 (2012)



Deep Narcissus POF 2 (2010)



Ballon carré, POF 65 (2014)



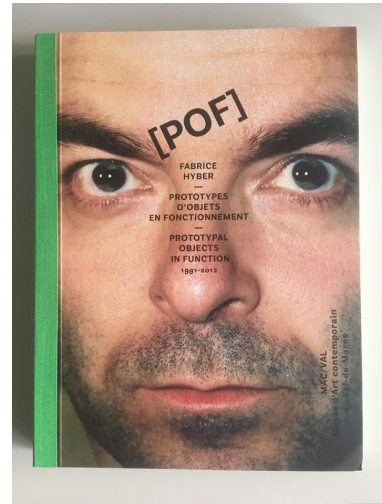
Baiser d'arbres, POF 32 (1997) : Réunissez deux arbres par leurs branches ou leurs feuilles).



Fausses Fleurs, POF 137 (2012)



Réversible, POF 67 (2012). Technique : vêtements à l'envers, mannequin



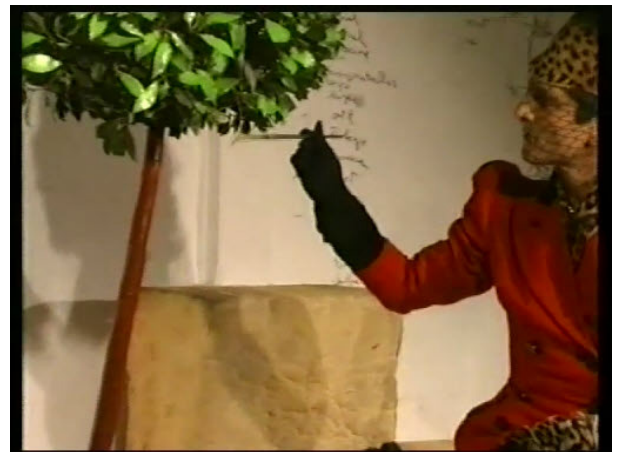
[POF], Prototypes d'Objets en Fonctionnement, 2012, édition MAC/VAL, 312 pages, bilingue.



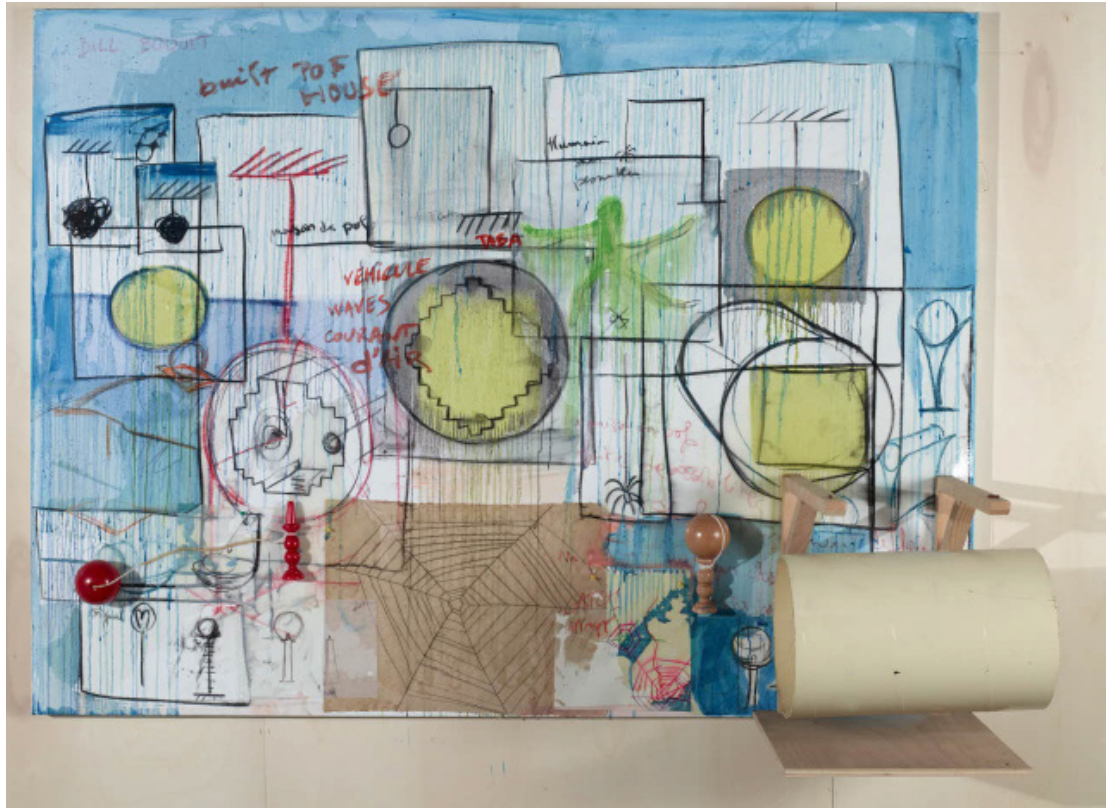
Geek Chair, POF 150 (2011) : Une chaise-fauteuil-lit-wc pour les geeks.



Pantachaise, POF 16 (1996) : Fixez deux appendices rigides au niveau des fesses d'un pantalon, qui se transformeront en troisième et quatrième jambe lorsque vous vous assiez.



Arbre peint, POF 108 (1999) : Peignez le feuillage d'un arbre en vert et son tronc en marron.



À PROPOS DU TRAVAIL DE FABRICE HYBER (EXTRAITS CHOISIS)

« L'ensemble de l'œuvre de Fabrice Hyber, apparue au milieu des années 1980, se construit sur un principe d'échos, de dérives, d'échafaudages. Chaque œuvre refuse d'être autonome, elle n'est qu'une étape intermédiaire et évolutive d'un *work in progress* conçu sous la forme d'un gigantesque rhizome dont les articulations naissent chaque fois de la volonté d'établir des liens tout en représentant la prolifération de la pensée : un *ars combinatoria* ».

Pascal Rousseau, Fabrice Hybert, Paris, Hazan, 1999

« J'ai toujours eu la tentation d'imaginer que les maisons étaient construites à partir des POFs, que notre comportement fabriquait la maison de l'intérieur, et non de l'extérieur »

« Je m'aperçois aujourd'hui que tous les POFs que je mets en place créent un monde, les morceaux du monde redistribués. [...] Tous les POFs sont des courts-circuits. C'est de l'énergie

exagérée qui donne une lecture différente du monde. [...]

« L'immersion de nos corps et nos esprits dans des codages de plus en plus complexes nous rend fragiles. Dans un souci de préserver nos indépendances, il s'agit de saisir dans notre quotidien des qualités génératrices et de remise en forme [...] Je soupçonne partout des courts-circuits. Il s'agit de trouver des énergies qui multiplient nos possibilités. Nous sommes englués dans le design, le fonctionnalisme, alors que nous pouvons inventer. Je crée des œuvres et des situations qui nous éloignent de la fonction »

« Ever Nantes », entretien avec Hans Ulrich Obrist, in *hyber... Hyber, Paris, Bernard Chauveau, 2013*

HUO : Edouard Glissant parlait beaucoup de cette idée que tu avais, des îles. Les îles comme archipel dont fait partie la Martinique. Il dit que l'identité ne se définit pas par rapport à l'archipel mais par rapport à l'autre. Il n'y a pas d'identité sans ce rapport à l'autre. C'est cela la différence avec le continent [...] Cela parlerait autant à Glissant qu'à Deleuze. Il y a le souci de préserver les indépendances, il y a la fragilité et en même

temps, cette idée que l'identité se définit par rapport à l'autre. IL y a ce paradoxe.

FH : Celui qui visite et celui qui regarde a toutes les possibilités dans la main.

Jean de Loisy : Tout dans ton travail donne l'impression d'être un jeu et de faire jouer les savoirs ensemble. Pourquoi le jeu ?

FH : Parce que l'on s'aperçoit très vite que l'on se joue de tout.

JDL : Mais tu fais jouer aussi les savoirs entre eux au sens d'une mécanique qui aurait du jeu, où il y a toujours quelque chose qui bouge dans les connaissances et dans les disciplines. Et tu fais bouger les choses entre elles pour que le mouvement puisse s'installer à l'intérieur de la pensée.

FH : Oui, ce que j'aime dans le jeu, c'est d'intégrer de nouvelles règles ou de nouveaux éléments qui le perturbent. Que la règle soit constamment caduque, qu'elle s'arrête pour réinventer le jeu.

JDL : Du coup, réinventer le jeu, c'est réinventer un moteur pour repenser le monde ?

FH : Produire des courts-circuits en permanence.
« Ever Nantes », entretien avec Hans Ulrich Obrist, in hyber... Hyber, éditions Bernard Chauveau, 2013

[...] L'idée d'explorer les possibilités de régénération du corps et de l'esprit pour faire naître de nouveaux concepts – par l'attention portée aux matières, l'expérience physique de la manière dont les objets sont réalisés et les formes générées, ou bien par le survol d'une scène comme un paysage – sera sans doute comprise comme une tentative de comprendre/décoder notre environnement, complexe, ou bien de retourner à l'origine des choses, de la pensée et de la création. [...]

Que ce soit un studio de télévision à Venise, ou un supermarché, une ferme, ou encore le lieu de remise en forme au Palais de Tokyo, on retrouve cette façon d'opérer, où l'attribution de fonctions différentes à l'espace d'exposition, avec la participation des spectateurs et l'utilisation des médias permet de convertir un simple espace d'exposition en un contenant qui évolue, tel un organisme vivant. On peut noter le fait de produire un phénomène incessant d'interpénétration entre des domaines divers, le fait que les processus (l'approche qui s'apparente à la recherche, le dessin de la pensée...) eux-mêmes deviennent une œuvre, se transforment, que leurs formes finales ne peuvent être définies. On peut noter encore l'appel aux cinq sens, l'intention d'aller vers une extension de la sensibilité...

[...] Une subtile distance, et un équilibre entre le monde réel et l'art, d'instaurer des strates et des espaces spéciaux élargissant les domaines du possible en interaction avec tous les acteurs.

Akiko Miki, senior curator, Palais de Tokyo, in hyber... Hyber, éditions Bernard Chauveau, 2013

[...] Il s'agit d'une théorie philosophique picturale : Fabrice Hyber envisage et représente la pensée philosophique non pas avec des lettres et des théories, mais avec des tableaux et des dessins qui lui sont propres. En fait de décor pour les mettre en valeur, il crée à chaque fois un espace singulier, sorti du quotidien d'un simple demi-pas en avant.

Etsuko Watari, directrice du musée Wata-ri-Um, Tokyo

« Les POF sont apparus en 1991, lorsque j'ai vu que les objets expérimentaux issus de mes recherches pouvaient susciter de nouveaux fonctionnements. Qu'ils pouvaient provoquer et développer à l'atelier, comme chez les visiteurs dans les expositions, des facultés, des aptitudes ou des attitudes inattendues. Les visiteurs devenaient des acteurs et les objets, n'étant jamais finis, offraient la possibilité que le développement soit durable. L'invention du terme Prototype d'Objet en Fonctionnement vient de la nécessité de proposer aux visiteurs des alternatives à la simple contemplation. L'objet active dans l'esprit du visiteur une écologie mentale : plus positive que l'écologie comportementale, celle-ci montre que notre action peut être induite en amont et que les POF nous permettent d'absorber de nouveaux systèmes et, surtout d'en inventer. Les POF sont des ouvertures, des possibilités ».

Fabrice Hyber, Prototypes d'Objets en Fonctionnement, [POF] 1991-2012, MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne, 2013.

On peut le regarder, ne pas le regarder, passer à côté, ne pas le voir. Et puis, on n'est pas obligé de le tester, de l'utiliser. Tout est permis.

Il est interdit de mourir, entretien de Fabrice Hyber avec Thierry Laurent, Paris, éditions Au même titre, 2003

« Beaucoup sont voués à se détruire et évoluent quand ils sont refaits. Ils n'ont pas de forme particulière. Une trentaine même consistent en de simples actions. »

Fabrice Hyber, cité par Judicaël Lavrador in « Pourquoi Fabrice Hyber est (de plus en plus) un artiste important ? », Beaux-Arts Magazine, n°339, septembre 2012



Je me suis aperçu que les objets que j'invente à l'atelier sont autant regardés qu'utilisés. J'aime laisser faire, désacraliser ce type d'objets au lieu de les sacraliser avant qu'ils n'existent. Je montrais ces objets lors de mes expositions, jusqu'au jour où j'ai dit aux gens : « Si vous voulez, vous pouvez marcher dessus ! Allez-y ! » J'ai dit aux visiteurs de monter sur ma Balançoire et de se balancer à leur guise.

Il est interdit de mourir, entretien de Fabrice Hyber avec Thierry Laurent, Paris, Au même titre éditions, 2003

« Faire l'expérience d'un POF, c'est se confronter non seulement à un nouvel usage de l'objet, mais à l'usage lui-même. » **Pascal Rousseau, Fabrice Hyber, Paris, Hazan Éditions, 2000**

« Les orifices par lesquels passent les données de vigilance et de non-vigilance sont les moteurs de la digestion des données »

Fabrice Hyber, œuvres 1981-1993, cat. exp., CAPC musée d'Art contemporain de Bordeaux, 1993

« [...] moyen nous permettant d'assouplir nos limites par mélange d'humeur »

Cité par Bernard Marcadé in Bernard Marcadé, Bart de Baere, Pierre Giquel, Hyber, Paris, Flammarion Éditions, 2009

Fabrice Hyber ne s'est jamais satisfait d'une vision déterministe des mots et des choses. Les mots et les choses ne sont jamais pour lui ce qu'ils sont (idéalement et objectivement) mais bien ce qu'ils sont susceptibles de devenir (potentiellement et physiquement). Il s'est toujours plu à provoquer les situations, à ne pas laisser le monde en l'état, à le pousser dans ses retranchements, plutôt que de les subir passivement. L'art de Fabrice Hyber traverse ainsi tous les états de l'invention, car il n'exclut ni la trouvaille, ni le mensonge, ni la découverte, ni le rêve, ni même l'affabulation... Cet état

d'esprit qui lui fait « multiplier les possibles » l'éloigne de tout fonctionnalisme. Fabrice Hyber remet en question le fait qu'un objet « ait été fait et conçu pour ça ».

Bernard Marcadé, in Bernard Marcadé, Bart de Baere, Pierre Giquel, Hyber, Paris, Flammarion, 2009

BIOGRAPHIE FABRICE HYBER

Né en 1961 à Luçon (France). Vit à Paris.

L'activité et la pensée artistique de Fabrice Hyber, qui se définit comme un artiste quantique, sont constamment traversées par les notions de mutation et de transformation. De formation scientifique avant d'entrer à l'Ecole des beaux-arts de Nantes, l'artiste conçoit son œuvre sous la forme d'un gigantesque rhizome qui se développe sur un principe d'échos. Partant invariablement de la pratique du dessin et de la peinture, il investit tous les modes d'expression et diffuse sans cesse son travail d'un médium à l'autre : « Peu importe la matérialité de l'œuvre, seule compte sa capacité à déclencher des comportements ».

On voit dans ses toiles des formes cellulaires, des arbres aux multiples ramifications, des êtres hybrides, des flèches suggérant un recyclage infini. Fasciné par le mode de fonctionnement viral Fabrice Hyber, dès les années 1980, préluait à notre mode de communication en réseaux – pour le passage à l'an 2000, il se voit confier l'Arc de Triomphe où il lance le site « inconnu.net, l'Encyclopédie de l'inconnu » : « Chacune de vos questions en amènera une autre. Cette arborescence nous fera tous avancer dans la même direction: vers l'inconnu. »

Interférences, interactions, influences sur les comportements... sont au cœur de sa démarche. Sa manière de procéder à géométrie variable s'enrichit chaque fois d'un dialogue avec de multiples disciplines (de la physique aux neurosciences, de l'astronomie à la phytothérapie...) pour renvoyer le spectateur/acteur à un chantier plus vaste. Ainsi, qu'il s'agisse de « L'Hybermarché » au Musée d'Art Moderne de Paris, ou de « Eau d'or, Eau dort, ODOR, un studio de télévision pour lequel il recevra le Lion d'Or à la Biennale de Venise en 1997 ou de la « Chaosgraphie » des « 4 Saisons... » de Vivaldi avec Angelin Preljocaj, Hyber convoque dans chacun de ses projets plusieurs dimensions et sans jamais s'en tenir à un vocabulaire plastique défini, investit une multitude d'écritures et de supports.

La dimension ludique irrigue tout le travail de l'artiste qui s'est fait connaître en 1991 avec son autoportrait : « Traduction », un savon de 22 tonnes, d'ailleurs inscrit au Guinness Book des Records, mais cette approche souvent jubilatoire n'est nulle part plus visible que dans ses POF (Prototypes d'Objets en Fonctionnement). Avec ces objets (*Le Ballon carré* POF 65, *L'Arbre à une feuille* POF 58, *Le Jeu sans fin* POF 97), *Le String d'épaule* POF 24) nés d'un dessin, d'une idée ou d'une conversation, Fabrice Hyber déplace la fonction originelle de quantités d'objets empruntés à notre quotidien, comme pour mieux nous démontrer que sur chaque choix opéré, un nombre illimité d'autres possibilités existe et qu'il revient à l'artiste de les révéler. Testés par le public au cours d'expositions *Testoo, At Your Own Risk...*, les POF sont également les enjeux des C'Hyber Rallies où l'artiste immerge pendant trois jours/nuits d'affilée les concurrents dans son univers. Après avoir mis en place le terme d'artiste-entrepreneur dès la fin des années 1980, Fabrice Hyber crée en 1994 Unlimited Responsibility, UR, une sarl destinée à favoriser la production et les échanges de projets entre les artistes et les entrepreneurs « Il faut transformer les collectionneurs, principalement des chefs d'entreprises, en producteurs d'œuvres », « traverser et rapprocher des territoires divers, agir, faire ». Il poursuit aujourd'hui ce même engagement avec le programme de

formation « Les réalisateurs », mené en collaboration avec des écoles d'art et de commerce, notamment les Beaux-Arts de Nantes et Audencia, pour amener de jeunes artistes à trouver de nouveaux moyens de production.

Dans une même volonté d'induire ou de générer de nouveaux comportements, il initie en 2012 avec l'Institut Pasteur le projet « Organoïde » qui met en relation chercheurs et artistes afin de proposer au grand public une nouvelle vision de la recherche biomédicale et de ses enjeux.

Le vivant et la nature sont explorés à l'envie par l'artiste qui a fait du vert sa couleur de prédilection : « Mon vert renvoie évidemment à la nature et à l'écologie, mais ce n'est pas celui des écologistes qui piétine souvent plus qu'ils n'avancent ce qui est le contraire de tout ce qui me conduit ». États intermédiaires, mutants, hybrides, Hyber s'entoure de nouveaux héros et donne naissance à une multitude d'animaux-plantes, à des arbres qui courent ou à des hommes/femmes éponges... À Cahors, il plante deux cents arbres fruitiers : « Les arbres de nos villes sont là comme des images tandis que les arbres fruitiers apportent de l'information ». Et depuis 1995, sa forêt idéale grandit dans la vallée vendéenne de son enfance où l'artiste a semé des milliers d'arbres : « Les arbres ne sont pas plantés, je préfère les semer, c'est la méthode la moins traumatisante pour la plante et pour la terre, c'est aussi celle de l'apprentissage le plus complet ! Et tant pis si ça prend du temps. C'est la vie ! »

Présent dans de nombreuses collections nationales et internationales, Fabrice Hyber est intervenu dans une multitude de commandes. Ses *Hommes de Bessines*, petites sculptures anthropomorphes dont les orifices corporels crachent de l'eau envahissent depuis 1991 des villes en France comme à l'étranger. *L'Artère – le jardin des dessins*, sol dessiné de 1001 m² dans le Parc de La Villette est un lieu de vie et de sensibilisation au VIH, alors que *Le Cri, l'Écrit* commémore au cœur du Jardin du Luxembourg, l'abolition de l'esclavage ou encore *Equilibrium* un jardin de sculptures au Japon ou un autre à Marfa, Texas. A chaque projet, la curiosité d'inventer de nouvelles formes d'intervention sur le réel le conduit à croiser, non seulement, les techniques, mais aussi les savoirs, les disciplines et les compétences.

Ainsi, avec la verrière de l'hôtel Lutetia (2018) l'artiste présente l'aboutissement d'une expérimentation sur le verre à laquelle il a travaillé plusieurs années. Il en résulte une aquarelle de verre peinte entre l'architecture, le paysage et le ciel. De la même manière avec l'œuvre *Les Deux Chênes*, réalisée pour le dernier né des passages parisiens, le Beaupassage (2018), Fabrice Hyber a moulé et dupliqué l'un des plus vieux arbres de sa vallée vendéenne pour inscrire au cœur de la ville une marque, une pause, une mémoire du vivant.



CONTACT PRESSE

Leïla Zamiatì

l.zamiatì@heyman-renoult.com

Tél. : 33 (0) 1 44 61 76 76

Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire

Open School

2 allée Frida-Kahlo

F-44200 Nantes

T. (+33) 2 55 58 65 00

contact@beauxartsnantes.fr

www.beauxartsnantes.fr

